

Aubonne

Au temple du prix cassé, des enseignes galèrent

Les commerces connaîtraient des fortunes diverses selon où ils sont situés. Et certains s'en plaignent

Emmanuel Borloz Textes
Georges Meyrat Photos

Des rabais de 30 à 70% toute l'année, avec des ristournes ponctuelles qui peuvent grimper jusqu'à 90%... Proposant des prix cassés sur des articles de marque 365 jours par an, le concept de l'Outlet Store d'Aubonne est des plus séduisant et devrait, en théorie, ravir tous les amateurs de shopping. Mais le système fonctionne-t-il vraiment? Pour le savoir, nous avons mené l'enquête dans la cinquantaine d'enseignes du centre ouvert depuis quatre ans, en nous rendant sur place à plusieurs reprises. L'occasion, également, d'en apprendre davantage sur le récent déménagement de Reebok. Jadis installée à l'étage, la marque de sport se trouve désormais au rez-de-chaussée, à côté d'Adidas. Un transfert qui ne doit rien au hasard.

Concept mal compris?

Mardi dernier, vers 14 h 30, les allées du temple de marques à prix réduits sont plutôt calmes. A côté des grandes enseignes, qui semblent malgré tout bien tourner, certaines boutiques renferment autant de vendeurs que de clients. D'autres sont désespérément vides. Et le resteront à chacune de nos visites. Interrogés sur cette différence de fréquentation, plusieurs vendeurs avancent des motifs prévisibles: attractivité des grandes marques et des enseignes connues en tête.

D'autres, sur le ton de la confiance, évoquent des raisons bien plus surprenantes. «Il y a des zones du centre qui marchent très bien et d'autres où c'est la catastrophe. Les meilleurs emplacements se trouvent près des portes d'entrée et des escalators. Mais le plus important, c'est d'être en bas. A l'étage, il y a nettement moins de clients et les affaires ne marchent pas. D'ailleurs, toutes les grandes marques sont au rez», affirme un employé sous couvert d'anonymat. Et le vendeur de mentionner le cas Reebok. «La marque appartient à Adidas, qui occupe une large zone au rez. Elle a dû décider d'en faire profiter Reebok.»



En semaine, certains commerces de l'Outlet ne voient passer que peu de clients.



«Aucune enseigne n'a officiellement exprimé le souhait de quitter le centre»

Jean-Christophe Le Boulanger, directeur de l'Outlet Aubonne

Une intuition que confirme Nuria Delgado, assistante manager chez Adidas. A ses yeux, le commerce est bien meilleur au rez et le déménagement de Reebok s'inscrit dans ce constat. Mais l'emplacement des boutiques ne saurait expliquer l'apparente désaffection du site. «Le concept de l'Outlet n'est pas compris. Beaucoup de gens nous demandent, par exemple, quand ont lieu les soldes alors que nous proposons des rabais de 40% à l'année», poursuit Nuria Delgado, dont les propos trouvent écho auprès d'autres responsables.

Du côté de la direction et même s'il ne livrera pas le chiffre d'affaires du centre pour 2010,

Jean-Christophe Le Boulanger affirme que «les affaires vont plutôt bien. Si le centre ne marchait pas, nous n'aurions pas quatre emplacements de libre, mais quinze! D'ailleurs, les locataires veulent rester et aucune enseigne n'a officiellement exprimé le souhait de partir», souligne le directeur du centre, qui rappelle les atouts de l'Outlet: «Ici, on parle marques, on parle prix. Il y a un vrai potentiel. Le concept, même s'il est perfectible, est un succès annoncé.»

Quant à la théorie «du 1er étage», elle ne trouve pas grâce à ses yeux. «On y trouve des boutiques qui marchent vraiment très bien.»

Une fermeture bien mystérieuse

● Dans les boutiques, le sujet alimente nombre de conversations, d'autant plus qu'il n'arrange pas les affaires du centre. Depuis près de dix jours, le Café Idea, situé au premier étage, ne sert plus ni café ni pizzas. «Un matin, nous sommes arrivés et c'était fermé, sur ordre de la police du commerce. Mais personne ne nous a dit pourquoi», confie l'un des vendeurs du centre. Sur la devanture de l'établissement,

fermé par un rideau de fer, une annonce de la direction: «Pour des raisons indépendantes de notre volonté, le restaurant sera fermé pour une durée indéterminée.» Directeur de l'Outlet Aubonne, Jean-Christophe Le Boulanger n'en dira pas beaucoup plus. Tout au plus le responsable admet-il que cette fermeture, même provisoire, constitue «un problème». A la police du commerce, la même discrétion

est de mise. Côté exploitant du café, une société anonyme basée en Tessin, on évoque «un litige entre la société et Ikea (ndlr: propriétaire des murs) à propos de la location de la zone». Des affirmations que Jean-Christophe Le Boulanger rejette en bloc: «Non! Ce n'est pas nous qui avons initié cette action et, litige ou pas, nous n'avons aucune influence sur la police du commerce. Il doit s'agir d'une décision administrative.»

Elle a dit

«Le soutien financier peut aller jusqu'à 5000 francs par an pour une famille dans un 5-pièces»

Isabelle Monney, municipale de Gland qui présentait l'aide individuelle au logement



Founex

La commune rêve de créer une plage

Avec ses bons contribuables, ses finances saines - une baisse d'impôt est prévue pour 2012 - et son riche patrimoine, Founex a quasiment tout pour être heureux. «Mais pour un village au bord du lac, il nous manque une plage ou tout au moins un espace de détente au bord du Léman», relève le syndic François Debluë. Une somme sera donc inscrite à cet effet au plan des investissements. «Cela dit, à 3000, voire 4000 francs le mètre carré dans cette partie de la commune, cela ne va pas être facile à réaliser», conclut le syndic, réaliste. **D.SZ**

Président de jury



Père du festival Visions du Réel à Nyon, et successivement directeur des festivals de Locarno, Berlin et Venise, Moritz de Hadeln n'a pas pris sa retraite. Il vient d'être invité à présider le jury international du nouveau festival de Tachkent, en Ouzbékistan. En 1971 déjà, le Glandois avait fait honneur à cette république en programmant une semaine de cinéma ouzbek à Nyon. M.G.

Préverenges

Une baisse d'impôt par le statu quo

Les autorités préverengeoises ont décidé de ne pas répercuter la bascule de deux points du canton vers les communes, visant à financer la réforme policière. Le taux d'imposition de 60% en vigueur en 2011 sera le même à la rentrée prochaine. Avec les deux points de moins sur le taux cantonal, cette décision correspond donc à une baisse fiscale générale pour le contribuable préverengeois. Les exercices largement bénéficiaires de la commune ces dernières années ont motivé le vote du Conseil. **B.G.**

Le Boiron et sa «Maison» sous la loupe des experts

Tandis que le futur centre de recherches au bord de la rivière est mis à l'enquête, on connaît le bilan de la grave pollution qui l'a touchée en septembre

Pas moins de 12 000 truites ont péri lors de la grave pollution qui a frappé le Boiron début septembre. Ce chiffre, rapporté par le biologiste Jean-François Rubin, père du projet de la Maison de la Rivière, à Tolochenaz, est le résultat d'un recensement réalisé dans les semaines qui ont suivi cet événement. Ce sont ainsi près des deux tiers de la population comptabilisée au mois de juin qui ont disparu. Et c'est sans compter les autres espèces touchées (chabots, chevennes et vairons), où les pertes se dénombrent aussi par milliers.

Une plainte a été déposée, car tout le travail du centre dédié à la recherche sur les milieux aquatiques, derrière lequel figure notamment l'Association Truite-Léman (ATL), a été détruit, selon Jean-François Rubin. Un éventuel dédommagement pour la mort de ces poissons, tous d'origine naturelle, reviendrait toutefois au can-

ton, car ceux-ci lui appartiennent.

Le coupable a été rapidement identifié, mais son nom n'est pas dévoilé. L'enquête est toujours en cours, explique la procureure de La Côte, Marjorie Moret. Elle se refuse également à donner des éléments quant à la nature du polluant qui a tué massivement les poissons, estimant qu'«il n'y a pas d'intérêt public».

Jean-François Rubin, qui a étudié en profondeur les polluants qui menacent le cours d'eau, explique cette hécatombe par la spécificité du produit incriminé. Une fois dans le courant de l'eau, il provoque une perte d'oxygène mortelle pour tous les poissons qui se trouvent sur son passage.

Cette catastrophe a un impact direct sur le projet de la Maison de la Rivière, dont la construction vient d'être mise à l'enquête. Un système est désormais prévu afin de couper l'alimentation par l'eau du Boiron. Pour le reste, le projet est très proche de celui présenté jusque-là. L'ancien dépôt de l'arsenal de Morges sera réaménagé pour accueillir des laboratoires de recherches, des bureaux et des salles de présentation et d'enseignement. **J.-M.C.**

Un écrin royal pour les porcelaines de Nyon

Des trésors de la manufacture du XVIII^e siècle seront pour la première fois exposés hors de Suisse

Le château de Nyon recèle depuis longtemps un Musée historique et des porcelaines, qui témoignent de la splendeur passée mais fugace d'une manufacture de porcelaine locale qui rivalisa, à la fin du XVIII^e siècle, avec celles de Limoges ou de Meissen. Fondée en 1781 par Jacques Dortu et Ferdinand Müller, elle fut la dernière à voir le jour en Europe.

La vaisselle produite à Nyon, remarquable par la qualité de sa porcelaine et le raffinement de ses décors, orna quelques grandes tables d'Europe, mais aussi celles de notables et de patriciens locaux, jusqu'à ce que la manufacture, sans soutien d'une cour royale, doive fermer ses portes en 1813, en pleines tourmentes révolutionnaires.

Si une faïencerie a perpétué encore longtemps les motifs du «Vieux-Nyon», ses porcelaines sont allées garnir des Musées, comme celui de Nyon ou de l'Ariana à Genève. Récemment, celui de Nyon a pu s'enrichir de nouvelles pièces acquises auprès



Vase ornemental livré à Saint-Pétersbourg en 1792. DR

de collectionneurs. Elles ont été présentées il y a deux ans sous le thème «Amours et chasses». Mais le conservateur du château, Vincent Lieber, avait à cœur d'exposer ces nouveaux trésors en d'autres lieux.

C'est chose faite, puisque le Musée royal de Mariemont, en Belgique, accueillera cette exposition du 29 octobre au 12 février 2012. Elle intégrera, comme ce fut le cas à Nyon, les travaux de deux céramistes et deux photographes suisses contemporains.

En parallèle, le Musée Janchelevici, situé tout près, à La Louvière, accueillera une exposition de plasticiens suisses dont les travaux sortent du champ traditionnel de la céramique. **M.S.**

Le chiffre

30

La bibliothèque communale de Saint-Prex fête ses 30 ans cette année. D'abord installée au Foyer dans la Grand-Rue, elle a été transférée au Vieux-Moulin en 1995. Le nombre d'abonnés a passé le cap des 1000 personnes en 1997 pour atteindre 2340 aujourd'hui. Grâce aux subventions communales, aux produits des abonnements et à des dons privés, la bibliothèque saint-preyarde s'est enrichie de quelque 10 000 ouvrages depuis son ouverture en 1981. Tarifs et horaires sur www.saint-prex.ch. B.G.

18 artistes s'exposent

Gland La 18^e édition de l'exposition des peintres et sculpteurs accueillera dès jeudi dix-huit artistes de La Côte et de l'arc lémanique qui exposent leurs œuvres au Théâtre de Grand-Champ jusqu'au dimanche 30 octobre. Ouvert en semaine de 14 h à 19 h et le week-end de 10 h à 19 h. **D.SZ**

Conte et goûter

Préverenges Les conteuses ne sont pas en vacances. Demain, Nathalie Nikiema et Evelyne Lavanchy honoreront le rendez-vous mensuel du Rat Conteur, suivi d'un goûter. De 15 h 15 à 16 h 15, chez Chantal Lacroix, rue de Lausanne 15. Réservation au 021 802 12 14. **D.SZ**